INAUGURATION DU SALON INTERNATIONAL DU LIVRE

Khalida Toumi s'en prend à la presse

C'est hier qu'a eu lieu l'inauguration du Salon international du livre d'Alger dans sa quatorzième édition par le président de la République, accompagné des membres du gouvernement, notamment Khalida Toumi. Il a fait un tour des stands, s'arrêtant brièvement au niveau de certains dont l'Anep, Alpha, Opu, Gallimard, Daliman, Casbah et le stand saoudien où des explications lui ont été fournies par les organisateurs.

Le salon a, rappelons-le, élu domicile cette année au complexe du 5-Juillet, sous un chapiteau, au profit d'une nouvelle organisation.

Après le départ du président de la République, une rapide conférence de presse a été improvisée avec Khalida Toumi suite aux nombreuses questions des journalistes présents, relatives à la délocalisation du salon, à son organisation, à son opacité, à la censure, au livre de *Poutakhine* et à la convocation des libraires d'Alger par la police lundi dernier suite à la vente de cet ouvrage.

Khalida Toumi s'était «emportée» en disant sa tristesse et sa colère devant les articles écrits par la presse sur ce salon.

Elle s'est dite «triste» voire très triste que jusqu'à présent, aucun journaliste, aucun article n'ait réellement porté sur les problèmes de fond concernant ce salon. Elle aurait aimé lire, dira-t-elle, des informations sur les achats de droits, les ventes de droits, le nombre de livres vendus et de livres exposés.

Des questions occultées, d'après elle, au profit de papiers plutôt polémiques, concernant le coût du salon par exemple. Pourtant, dira-t-elle, le salon est à sa quatorzième édition et à aucun moment cette question n'avait été posée.

Pour rappel, ce salon n'a été institutionnalisé que cette année où il est passé sous la tutelle du ministère de la Culture. Concernant l'organisation, la ministre de la Culture a assuré que celle-ci s'est faite dans une totale transparence. L'autre point qui a focalisé l'attention est la censure du roman *Poutakhine*.

La ministre de la Culture a assuré qu'il n'y a aucune censure au salon et que tous les éditeurs pourront le confirmer. Il y a des procédures et des règles que chacun doit respecter, comme cela se passe dans tous les pays.

Concernant les libraires retenus quelques heures dans un commissariat suite à la vente du roman de Mehdi El Djazaïri, elle a affirmé ne pas être au courant.

Khalida Toumi a, par ailleurs, longuement parlé de l'apport de son ministère pour donner au livre sa véritable place dans ce pays et redynamiser l'industrie du livre, voire la créer puisqu'elle est inexistante.

N. B.

BELKHADEM À PROPOS DES CRIMES COLONIAUX :

«Nous avons tourné la page mais nous ne l'avons pas déchirée»

«Nous avons tourné la page mais nous ne l'avons pas déchirée.» C'est ce que le secrétaire général du FLN, Abdelaziz Belkhadem, a déclaré hier lors d'un hommage rendu au défunt Ahmed Tewfik El-Madani, militant de l'indépendance nationale, à l'occasion de la commémoration du 55e anniversaire du déclenchement de la Guerre de libération nationale.

Par page, Abdelaziz Belkhadem visait les crimes coloniaux, «les massacres collectifs» et autres «douleurs» du passé. Mais lesquelles douleurs, selon le responsable du FLN, n'empêchent nullement l'Algérie d'avancer avec l'ancienne puissance coloniale.

Réitérant, de manière tacite, son appel à la nécessaire repentance de la France, Abdelaziz Belkhadem a récusé toute soumission aux «complots du colonialisme».

Comme il a affirmé que les générations actuelles sont redevables aux héros qui ont lutté pour l'indépendance du pays. Voire, que les enfants de ces héros «ne peuvent que préserver les acquis de la Révolution». Hors cet hommage, Abdelaziz Belkhadem est resté muet sur la situation actuelle de son parti.

C. B.

LES CHEFS DE L'ALLIANCE PRÉSIDENTIELLE SE SONT RÉUNIS LUNDI

En catimini !

Aboudjerra Soltani, Ahmed Ouyahia et Abdelaziz Belkhadem se sont réunis, lundi, indique un communiqué de presse du Mouvement de la société pour la paix (MSP), parti actuellement à la tête de la présidence tournante de l'Alliance présidentielle.

«Les présidents de l'Alliance présidentielle se sont longuement réunis le 26 octobre 2009 afin d'étudier les derniers évènements de la scène politique et de coordonner leurs actions politiques, parlementaires et exécutives (gouvernementales)», précise le communiqué. Il s'avère que cette rencontre s'est déroulée dans la plus totale discrétion. Un fait des plus étonnant puisque ce type de réunion bénéficie habituellement d'une très large médiatisation. A moins que Aboudjerra Soltani soit réticent à la présence de journalistes suite à sa mésaventure genevoise.

Idem pour Ahmed Ouyahia qui semble s'être imposé le silence depuis plusieurs semaines et Abdelaziz Belkhadem qui préfère ne pas évoquer la situation catastrophique que traverse actuellement sa formation, le FLN. Sinon comment expliquer le secret qui a entouré cette rencontre ?

T. H.

APRÈS LA CONFIRMATION DE QUATRE CAS DE GRIPPE PORCINE À BÉNI-SAF

Fermeture de quatre classes primaires

Après la confirmation de quatre cas de grippe porcine dans deux écoles à Aïn Témouchent, le ministère de l'Education nationale a procédé à la fermeture de quatre classes. Une fermeture qui devrait durer sept jours.

Wassila Z. - Alger (Le Soir) - Conformément au dispositif établi, dans le cadre du plan national de lutte contre la pandémie de grippe A/H1N1 un dispositif de prévention et de prise en charge, en milieu scolaire en collaboration avec le ministère de la Santé de la population et de la Réforme Hospitalière, dès le mois septembre 2009, cette fermeture préventive permettra de diminuer les risques de contagiosité.

Dans un communiqué rendu public, le ministère de l'Education nationale rassure, ainsi, les parents d'élèves quant à l'application et au suivi rigoureux de ce dispositif et veillera à les tenir régulièrement informés de tous cas déclarés. «Ce dispositif comprend des mesures médico-sanitaires et préventives, notamment la prise en charge médicale immédiate des cas déclarés, le contrôle de l'ensemble des élèves et des enseignants, le confinement à domicile et, le cas échéant, la fermeture de la classe pendant 7 jours correspondant à la période de contagiosité».

Le ministère souligne, toutefois, qu'en cas de confirmation de la grippe A /H1N1 dans trois classes d'une même école, cette dernière est immédiatement fermée pendant 7 jours. «Le ministère de l'Education nationale a, en date du 25 octobre 2009, déclenché avec efficacité ce dispositif à la suite de la confirmation par l'Institut Pasteur d'Algérie de 4 cas de grippe de type A/H1N1 au niveau de deux établissements scolaires de la ville de Béni Saf à Aïn-Témouchent», est-il mentionné dans le communiqué.

Il est précisé qu'il s'agit de deux enfants scolarisés dans une même école primaire, respectivement en classe de 4e et de 2e année primaire, et de deux autres recensés dans une autre école en classe de 3e année primaire et en préscolaire.

W. Z.

POUR UNE MEILLEURE PRISE EN CHARGE DU CANCER

La mise en place d'un plan national s'impose

Tuant 3 500 femmes par an, le cancer du sein demeure une maladie redoutable qui ne cesse de se propager. Pour établir un état des lieux de cette maladie, les professionnels appellent à la mise en place d'un plan national de lutte contre le cancer.

Salima Akkouche - Alger (Le Soir) - L'association El Amal d'aide aux personnes atteintes de cancer a profité de ce mois international de lutte contre le cancer du sein pour multiplier les actions de sensibilisation et d'information sur les avantages du dépistage tant par l'autopalpation, l'examen clinique périodique que par la mammographie et l'échographie à titre individuel ou dans le cadre d'un dépistage organisé.

Alors que le dépistage reste le moyen le plus sûr pour une détection rapide et une prise en charge dans les temps, en Algérie cette démarche se fait à un stade très avancé de la maladie.

Lors d'une conférence de presse animée hier au centre de presse *El Moudjahid*, le Pr Kamel Bouzid, chef du service oncologie au CPMC, a indiqué qu'en Algérie, 80 % des cas arrivent au stade 4, soit métastatique avec une tumeur d'une taille de 37 mm. Or à ce stade, on ne peut pas espérer une guérison.

Pour le Pr Bouzid, il est urgent de procéder à une réorganisation de la prise en charge des cancéreux en Algérie, en y mettant les moyens nécessaires. Il déplore l'inexistence de dépistage de masse, de compétences formées en mammographie et radiographie.

Un avis que partage le Pr Bendib, chef du service imagerie au CPMC. Selon ces professeurs, un plan national de lutte contre le cancer ne peut se faire sans la mise en place préalable d'un plan de dépistage.

Un plan qui, pour être efficace, doit assurer une formation spécifique aux radiologues et bénéficier d'un matériel conforme aux cahiers des charges avec un contrôle interne et externe ainsi qu'une évaluation annuelle du dépistage.

Le Pr Bouzid a également appelé les services concernés à la création de deux autres services d'oncologie. Des préoccupations qui ne trouvent toujours pas d'oreille attentive. «Notre système de santé a besoin d'être réanimé», estime le professeur.

En attendant son réveil, une prise en charge suivra peut-être après un diagnostic positif.

S. A.

15 000 FEMMES VONT EN BÉNÉFICIER

Dépistage gratuit dans la commune de Sidi M'hamed

Un projet pilote de dépistage du cancer du sein par mammographie a été initié par les imageurs et oncologues du CPMC. 15 000 femmes de la commune de Sidi M'hamed à Alger, âgées de 40 à 69 ans, vont bénéficier dès janvier 2010 d'un dépistage gratuit. Un projet qui tarde à se concrétiser du fait d'un retard dans la réception des équipements et d'un personnel qualifié. Concernant la campagne de dépistage du cancer du sein que compte lancer la caisse de sécurité sociale Cnas à partir de 2010 à l'intention des femmes assurées sociales, le Pr Bouzid estime qu'il faut d'abord initier un projet pilote avant de la généraliser. Sans ça, une telle campagne ne peut voir le jour.

S. A.